

**R**eproduire les gestes de son métier, ces gestes que l'on pratique tous les jours, presque machinalement, peut paraître facile. Reproduire ces mêmes gestes sans les outils est autrement plus difficile. «Le geste "à blanc", c'est le geste fait sans le support de l'outil, sans le support de la matière ordinairement travaillée.», explique Pascale Houbin. «Le geste "à blanc", c'est le geste dépouillé de ses appuis extérieurs, au profit de ses appuis intérieurs comme la mémoire, les sensations, l'intuition, l'expérience, la conscience, la créativité...»

L'intérêt de Pascale Houbin pour la gestuelle des mains lui est venue après son apprentissage de la langue des signes. Le graphisme, l'esthétique de ce langage lui ont tout de suite plu. «La langue des signes est organisée dans l'espace. Pour moi qui suis chorégraphe, cette gestuelle, ce langage relié aux sens touche ma sensibilité.» nous dit-elle.

### "Aujourd'hui à deux mains"

Le film "Aujourd'hui à deux mains", réalisé par Pascale Houbin, est un collectage des gestes des métiers. Ils sont des creusets d'humanité par la beauté, l'émotion, le savoir et la micro-histoire qu'ils transportent.

«Ce qui m'a intéressé dans ce projet, c'est de montrer ce qu'on a dans les mains, l'apprentissage entre l'œil, la main et le cerveau.» raconte-t-elle. «Les gestes des métiers sont différents des gestes faits au quotidien. Il y a une responsabilité dans ceux de l'artisan. C'est aussi grâce à ces gestes que le professionnel gagne



*Pascale Houbin*

# Chorégraphe pour les mains

**Pascale Houbin, Malakoffiotte et chorégraphe, a filmé une série de portraits sur les gestes des artisans. Pépiniériste, couturière ou encore boulanger, tous ont accepté de participer à cette expérience visuelle inédite.**

sa vie.» Les gestes à blanc permettent de rendre lisible l'idée que l'artisan se fait de son geste et non sa réalité physique ordinaire.

«Ce ne sont pas des imitations mais plutôt des mouvements que ces artisans font tous les jours. Ils en ont la juste interprétation. Ces gestes sont une connaissance mise en forme.», explique la chorégraphe.

### Tous volontaires

Pour collecter tous ces gestes, Pascale Houbin a rencontré une cinquantaine d'artisans, habitant la région d'Alès, Saint-Valéry-en-Caux, Reims et Calais. Contactés par l'intermédiaire de théâ-



tres, ils ont tous accepté de participer spontanément. «Au début, les artisans que j'ai rencontrés n'avaient pas compris qu'ils devaient reproduire leurs gestes sans les outils.», explique la chorégraphe. «Ce ne sont pas des

Aujourd'hui, Pascale Houbin réfléchit avec un scénographe, Jean-Pierre Larroche, à la mise en place d'un dispositif pour présenter son projet. «Ce serait un parcours avec des écrans plats projetant des images du film et

**«Le geste de la main est le prolongement, l'extrémité d'un geste plus large mettant en mouvement le corps tout entier.»**

choses naturelles. Souvent, ils n'avaient pas réfléchi à leurs gestes, mais ils n'ont eu aucune hésitation.» D'ailleurs, les gestes reproduits ne représentent pas forcément le geste réel, mais plutôt une idée du geste professionnel.

d'autres écrans plus petits pour projeter les interviews.» dit-elle. «C'est à une promenade poétique dans l'univers du geste que le visiteur sera convié. La principale difficulté sera de rendre toute la sensibilité du projet.»